

Canoë-Kayak

HANDIKAYAK : du Bras du Chapitre aux Champs Olympiques ...

Voilà seulement un an que j'ai découvert le kayak au Bras du Chapitre, et, ce 5 juin, je navigue pour présenter le handikayak, en plein milieu des Champs Elysées, entre l'Arc de Triomphe et l'Obélisque de la Concorde, dans cette fête qui célèbre "l'amour des Jeux", avec deux médaillés d'or de canoë-kayak qui m'ont fait vibrer lors des jeux olympiques d'Athènes. Cela semble un rêve.



Sur les Champs Elysées, le 5 juin, dans le cadre du soutien de la candidature de Paris 2012. De gauche à droite : Tony ESTANGUET (médaillé d'or en canoë à Athènes), Laurent CHERY DROUET et Benoit TESCHIER (médaillé d'or en kayak slalom à Athènes).
Photographie US Créteil Canoë-Kayak.

Puis, ce 6 juillet nous ramène à la réalité et on se sent vide et isolé, comme au milieu d'un océan asséché.

Ce sentiment, je l'ai déjà vécu en 1985, quand une camionnette a brisé tous mes projets de vie. Quand de la moto, je passe au fauteuil roulant, et que j'apprends le deux roues (sic!) pour plus d'autonomie, l'horizon est tout de suite moins vaste, même quand deux cannes aident à voir plus loin. Aussi, je comprends le désarroi de tous ceux qui ont élaboré et porté le merveilleux projet de "Paris JO 2012". Je leur souhaite de se redresser en sachant que d'un espoir bafoué, ils peuvent construire une réalité différente et pleine de nouvelles voies de réussite.

C'est possible si j'en crois ce que j'ai vécu cette saison. Par le hasard d'une promenade, j'ai profité des "heures découvertes" du club de Canoë-kayak de l'US Créteil. Peut-être un retour à l'enfance, au temps des bateaux gonflables et des radeaux éphémères, mais en laissant le fauteuil sur la berge, assis dans un kayak, je me suis senti au même niveau que les copains valides et avec les mêmes capacités de déplacement. Il ne fallait pas chercher pendant des années à me ré-élever à la hauteur des autres. Mais en me baissant humblement, porté par les eaux, je voyais les choses plus près, plus réelles. Dans un kayak, pour la première fois, j'ai pu oublier mon handicap, de vrais "congés d'invalidité". Certes le retour à la réalité est parfois difficile et brutal, mais la séance suivante est d'autant plus attendue. J'aimerais que d'autres personnes en situation de handicap ou non, susceptibles d'apprécier et de profiter du canoë-kayak, puissent vivre cette expérience. Leur faire partager ma joie d'avoir découvert ce sport riche en sensations, en émotions, en dépassement de soi, en redécouverte de son corps et de ses capacités, en reconquête de son autonomie et proche de la nature, parmi la faune et la flore de nos rivières et bords de mer. Cette activité de plein air a eu l'étrange pouvoir de me réveiller et de me donner la sensation de revivre. Une vraie psychothérapie naturelle, avec l'acceptation de soi et le sentiment d'être utile.

La pratique du handikayak a commencé dans les années 80, et, par manque d'information ou de promotion, je suis passé à côté pendant vingt ans. Jusqu'à peu de temps encore, les activités proposées au handicapés étaient essentiellement du tourisme en eaux calmes, voir en mer, par stages ponctuels, certes agréables, mais limités et inadéquates à une pratique régulière. J'oserais dire que le "tour de manège" terminé, il nous restait à aller voir ailleurs et retrouver l'indifférence en attendant le prochain ticket. Alors qu'il est plus intéressant et profitable de pouvoir pratiquer toute l'année dans un club de "valides" connaissant les problèmes spécifiques



Défi Handikayak Vaires-Paris 2012 (mai 2005). Départ de la base de Vaires-sur-Marne.
Photographie US Créteil Canoë-Kayak.

du handikayak (prévention d'escarres, problèmes sanitaires, thermiques, de stabilité, de calage, d'accessibilité ...) et prêt à étudier les adaptations nécessaires, avec le savoir et l'expérience des valides. Sans oublier l'échange et l'enrichissement issus de nos différences et le nouveau regard des enfants sur les personnes handicapées.



Défi Handikayak Vaires-Paris 2012 (mai 2005). Laurent CHERY-DROUET en plein effort.
Photographie US Créteil Canoë-Kayak.

Ces conditions, j'ai eu la chance de les trouver au club de Créteil, qui m'a chaleureusement accueilli. L'US Créteil Canoë-Kayak est sensibilisée à recevoir des handicapés, de par les relations étroites avec la très dynamique activité



Défi Handikayak Vaires-Paris 2012 (mai 2005). Clin d'oeil à Pékin 2008 !
Photographie US Créteil Canoë-Kayak.

Handisport de l'US Créteil, qui, avec quelques clubs de province est en avance sur la région parisienne. Avance encore plus grande au Canada, en Italie, aux USA ou en Grande Bretagne. Pouvoir pratiquer le canoë-kayak dans tous les milieux

Canoë-Kayak (suite)

(eaux calmes, eaux vives et mer), dans toutes les disciplines (course en ligne, slalom, descente, marathon, polo, surf, rodéo, mais aussi raft, dragon boat, pirogue Va'a et nage en eaux vives) et pas seulement en tourisme mais aussi en compétition, est un objectif à atteindre rapidement. En France, il n'existe pas de catégorie handicapée en compétition. Certes certains dépassent les valides, ce qui devrait leur permettre d'intégrer le haut niveau, mais il est frustrant pour un débutant de partir avec un "handicap", terme on ne peut plus approprié, alors qu'une catégorie ou un classement spécifique serait plus motivant.

Les infrastructures ne sont pas toujours des plus accessibles ; que ce soit les



Défi Handikayak Vaires-Paris 2012 (mai 2005).
Arrivée à Paris, merci à la Brigade fluviale.
Photographie US Créteil Canoë-Kayak.

berges des rivières, les piscines, les stages d'eaux vives, les pontons d'embarquement, les passages d'écluses souvent impossible.

Des projets existent, comme celui de Vaires-sur-Marne, mais pour quand et sûrement pas le projet olympique initial. Ou celui d'une rivière artificielle dans l'Ile Brise-Pain de Créteil, qui pourrait être le premier lieu en France de pratique en eaux vives à être totalement étudié pour les pratiquants handicapés.

Parmi d'autres manifestations, le "Défi Handikayak Vaires-Paris 2012", parrainé par Fabien LEFEVRE, double champion du Monde de slalom, qui s'est déroulé le 22 mai dernier, pendant le Festival de l'Oh, avait deux objectifs : soutenir la candidature de Paris pour les jeux olympiques et paralympiques de 2012, mais aussi de promouvoir la pratique méconnue du Handikayak et peu répandue en compétition. C'est pourquoi une vingtaine de kayakistes handicapés et valides (essentiellement de l'US Créteil), ont parcouru 28 km en ralliant la base nautique de Vaires-sur-Marne jusqu'au Quai Saint Bernard à Paris, en passant par Chinagora, clin d'oeil symbolique à Pékin JO 2008.

Le défi fut plus d'obtenir les autorisations de passages d'écluses, de navigation sur la Seine parisienne, et de résoudre les problèmes d'organisation, comme de trouver les lieux de mise à l'eau et de débarquement (merci à l'aide de la Brigade Fluviale). Un regret toutefois, celui de ne pouvoir aller jusqu'à l'Hôtel de Ville, les embarcations à "traction humaine" étant interdites à cause du trafic fluvial (à quand un couloir canoë-kayak ?).

L'ultime reconnaissance sera de voir le handikayak, slalom et course en ligne, reconnu discipline paralympique.

Le choix de Londres est un coup dur pour tous les handicapés franciliens qui voient de grands espoirs d'accessibilité s'amoindrir, et pour le handisport, qui, hors les grands discours et les grandes manifestations n'est pas toujours suffisamment soutenu et encouragé.

Heureusement, la Fédération française de Canoë-kayak, le Ministère de la jeunesse et des sports, la Région Ile de France, le Conseil général du Val de Marne et la Ville de Créteil nous laissent espérer que tout n'est pas vain et qu'ils ne laisseront pas le handisport et le handikayak dans le désarroi.



Défi Handikayak Vaires-Paris 2012 (mai 2005).
"Merci à toute l'Equipe"
Photographie US Créteil Canoë-Kayak.